

[Texte]

composition. The committee that is carrying on with the adjudication includes your chairman of the Science Council, Geraldine Kenney-Wallace, and Paul Phoenix of Dofasco. So it is, again, a cross-section blend of people that is responsible for keeping an eye on things.

The linkage to the federal program is an important question. I personally take the stand that the Province of Ontario program should not try to be the programs to which the others link; rather there has to be a way in which the resource in Ontario can be linked with the strengths in the rest of Canada. That will be an enormously important strategic concept and development. Because Ontario has only certain capacities, programs will emerge in areas of which Ontario is not part. For example, as a nation we have an extraordinary opportunity in the ocean sciences, and I believe at least one if not two outstanding proposals will come forward in that area, which will mean that there will be programs that do not involve Ontario. That to me makes good sense.

Mr. Chairman, I am afraid I am going to have to leave. I apologize for that, but I knew that you did want to have a presentation on this. I hope I have given you enough background to follow some of it. Gordon can tell you a great deal about the operating dimensions and answer the questions. If you have further questions or things that you would like later on, I will certainly make the effort to try to come in to give you further details. My problem is that I have a law and society committee meeting in the institute in about two hours' time. This is chaired by David Johnson, who is the principal of McGill. It is a real social science program. The question we are asking is whether law does more good or more harm in society.

I have some material for you.

The Chairman: Okay. Thank you.

Mr. MacNabb: Mr. Chairman, I would like to respond to one of the questions that was posed.

The Premier's Council Program had the \$100 million. The NSERC contribution I was mentioning was an after-the-fact analysis that, along with that \$100 million, if you really looked at the support those researchers were getting from other sources, they were getting more than that amount largely from NSERC. So the Premiers Council added the \$100 million on top of an equal or larger amount that those people already had from other sources, which really is indicative of the excellence of the people who were gathered together under those programs.

• 1025

Mr. Gagnon: So we are really talking about a \$200-million-plus program?

Mr. MacNabb: That is right.

Mr. Gagnon: Those are the points I wanted to get clarified.

[Traduction]

composition. Le comité qui s'occupe aujourd'hui de l'arbitrage comprend le président du Conseil des sciences, Geraldine Kenney-Wallace, et Paul Phoenix, de Dofasco. C'est donc là encore une fois une composition représentative de divers secteurs où ce comité exerce un rôle de supervision.

L'articulation avec le programme fédéral est un sujet important. Personnellement, j'estime que le programme ontarien ne doit pas chercher à être la pièce maîtresse de l'ensemble mais plutôt un pont qui met les ressources ontariennes en rapport avec celles du reste du pays. Ce sera là un concept stratégique extrêmement important. En effet, l'Ontario n'ayant une capacité que dans certains domaines, des programmes vont apparaître dans d'autres qui ne concernent pas l'Ontario. Par exemple, le Canada possède un potentiel extraordinaire en matière de sciences de la mer, et je pense qu'au moins une, sinon deux excellentes propositions seront formulées dans ce domaine et il s'agira donc là de programmes qui ne mettent pas en jeu l'Ontario. Cela est tout à fait normal.

Monsieur le président, je crains de devoir vous quitter. Je vous prie de m'en excuser mais je savais que vous vouliez un exposé là-dessus. J'espère que je vous ai donné suffisamment de renseignements pour suivre tout cet aspect. Gordon pourra vous parler de l'aspect opérationnel et répondre à vos questions. Si vous en avez d'autres, je serais disposé à revenir pour y répondre. Mon problème est que je dois siéger au comité «Droit et société» de l'institut dans deux heures environ. Il est présidé par David Johnson, qui est le doyen de McGill. C'est un véritable programme de sciences sociales, et la question sur laquelle nous nous penchons est de savoir si le droit est propice ou dommageable à la société.

J'ai quelques documents pour vous.

Le président: D'accord. Je vous remercie.

M. MacNabb: Monsieur le président, j'aimerais répondre à l'une des questions qui a été posée.

Le Programme du Conseil du Premier ministre possède un budget de 100 millions de dollars. La contribution du CRSNG que j'ai mentionnée ressort d'une analyse après coup que j'ai effectuée et qui montre que les chercheurs obtenaient des crédits d'autres sources, et principalement du CRSNG. Ainsi donc, le Conseil du Premier ministre a ajouté ces 100 millions à un montant identique ou supérieur dont ces gens disposaient déjà d'autres sources, ce qui montre bien la qualité de ceux que le programme a réussi à attirer.

Mr. Gagnon: S'agit-il donc en fait d'un programme de plus de 200 millions de dollars?

Mr. MacNabb: C'est juste.

Mr. Gagnon: Voilà ce que je voulais préciser.